L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 13 JUILLET 1899. NUMERO 23.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne .... 12c.
Chaque insertion subsequente .... 8c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages cet sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Ce qu'on pense du Manitoba.

Nous sommes heureux de soumettre à nos lecteurs de l'Est et de Etats-Unis l'appréciation suivante sur le Manitoba, appréciation d'autant plus digne d'attention qu'elle provient de cultivateurs à même d'apprécier sainement les choses.

Oui le Manitoba, est le pays où les Canadiens Français devraient émigrer, et ceux qui cherchent à les en détourner sont coupables envers les individus qu'ils privent d'une chance exceptionnelle, et coupables envers l'intérêt même de notre influence.

Nous profitons de l'occasion pour annoncer qu'à partir de la semaine prochaine nous publierons une série d'articles sur la colonisation au Manitoba, articles de nature à convaincre tout homme de coeur que la colonisation française dans l'Ouest est intimement liée à l'avenir de notre race.

Winnipeg, 7 Juillet 1899.

A M. W. F. McCREARY,
Commissaire de l'immigration,
Winnipeg.

MONSIEUR,

Nous soussignés cultivateurs de la Province de Québec, sommes heureux de prendre ce moyen pour vous exprimer nos remerciements de l'accueil cordial, que vous et vos agents canadiens français, nous avez fait et pour toutes vos attentions afin que notre séjour dans votre Province nous fut agréable et utile. Nous avons visité de tout coté l'ouest canadien et nous sommes heureux de dire et de certifier que nous retournons à Québec plus que satisfaits Le Manitoba est le pays ou les canadiens français devraient émigrer en grand nombre. Il n'y a ni souches ni roches pour arrêter la colonisation.

Avant de quitter nous avons tous fait application pour des homesteads et nous, nos familles et nos amis seront des vôtres le printemps prochain. C'est là, nous croyons, vous montrer par des faits la juste appréciation que nous avons des ressources, de votre pays.

Cléophas Gaillardy, Dr. Lagacé, St. Barthelmi, Edmond Gauthier, Weldon Station; Narcisse Paquin, St. Guigues; Noé Antaya, St. Guigues, Ferdinand Gauthier, Weldon Station; Pierre Lemoine, Jos. Fortin, St. Victor de Tring; Alex Lacoursière, St. Manuel de Beauce; Napoléon Ricard. Ces messieurs sont tous de la Province de Québec.

La verite sur St.-Eustache.

Un ami nous envoie la correspondance suivante, qu'il a reçue de St.-Eustache. Cette correspondance particulière, nullement écrite en vue de la publication, corrobore parfaitement ce que nous avons déjà dit précédemment au sujet de la réunion de St.-Eustache.

Nos lecteurs verront pas là la confiance qu'on peut avoir dans les récits fantaisistes que des partisants politiques outrés ont fait de cette réunion.

Mon cher ....

.... Je profite en même temps de l'occasion pour te dire comment les choses se sont passées à St. Eustache.

M. Roblin, dans un discours soigneusement élaboré, fit à ses électeurs une revue de ses actes passés, en les priant bien de le supporter "à tout prix" cette année, puisqu'il avait scrupuleusement tenu toutes ses promesses. La question des écoles fut longuement discutée, en la disséquant au préalable dans ses parties les plus vitales. Il avoua avoir voté contre la motion Marion-Paré, sans toutefois donner de raison. Il annonça ensuite que la question était bien et dûment réglée, que lui Roblin n'y pouvait rien, pas même le parti conservateur s'il venait au pouvoir.

Il fut applaudi d'une trentaine de personnes, qui pour la plupart n'ont pas droit de vote.

M. Camyré, de "l'Echo," répondit avec beaucoup de tact, dénonçant la conduite de Roblin à l'endroit des catholiques de Manitoba.

M. Lauzon parla au-delà d'une heure. Dans son discours, aussi vide que décousu, il toucha à la question des écoles, disant que dans tout M. Roblin n'avait voté que d'après ses suggestions (à lui Lauzon). Quelle farce ! Il effleura la question du C. P. et du N. P.; à cela il n'y comprend rien, car avec le tout il nous conduisit dans ses caves, où il fit de la question des saucissons monstres, et tout le monde de rire. Où il parut plus à l'aise, c'est là où il traita la question des terrains scolaires. Ce qui concerne la gérance de ces terrains par le gouvernement local, il en connais les moindres détails. Sa leçon était décidément apprise : vertement il s'y oppose.

Où il fut applaudi à outrance, c'est ce fut quand il parla de beuf, de mouton, enfin de charcuterie en général.

M. Royal mit à nu succinctement il est vrai, mais magistralement la conduite passée de Roblin. Il lui prouva documents en mains qu'il avait trompé ses électeurs, surtout les canadiens-français, en votant contre la motion Marion-Paré.

Il explique ensuite pourquoi l'opposition combat les vues du gouvernement au sujet des terrains scolaires, etc.

Bernier vint ensuite. Je ne t'apprendrai rien en te disant que son discours a été, comme par le passé, un vrai devoir d'écolier, des fleurs de rhétorique, très-goûtées de certaines gens, d'ailleurs.

Roblin ajourna le "meeting" en insultant à Camyré et Royal, et en rappelant à son auditoire qu'il s'attendait, comme honnête homme, d'un caractère immaculé, à remporter les suffrages de ses amis de St. Eustache. Autant de puff que de vent. Il est vrai que des applaudissements frénétiques ont accompagné les paroles de Lauzon, mais il n'est pas moins vrai que nous aurions pu aussi nous faire entendre et être même très prodigues en applaudissements à l'endroit de nos amis, attendu que sur un auditoire d'à peu près 120 personnes (et non pas 300) il y avait, bien comptés, 70 libéraux ! ! .. Mais nous avons voulu remporter un succès égal, si non supérieur, sans trop nous faire remarquer. Cette assemblée nous donna une idée exacte de nos forces, instruments de campagne, et le reste. On a insinué que la fanfare de St. Eustache avait, avant et après l'assemblée, égayé l'opposition par son répertoire. De vrai dans cette bouffée-là, il n'y a eu qu'un morceau de joué, avant l'assemblée, avec huit instruments, dans le but de faire appel à la générosité de Lauzon et Roblin, pour aider au paiement des instruments de la dite fanfare. Aussi, contribuèrent-ils $25. C'est gentil, n'est-ce pas ? On voit que les rusés musiciens de St. Eustache n'avaient réellement pas songé à jouer en l'honneur de MM. Lauzon, Roblin et cie.

†

CORRESPONDANCE

(De notre correspondant particulier.)

ST. PIERRE

La célébration de la fête de l'Union Métisse St. Joseph de St Pierre a eu lieu à St. Pierre le 4 juillet.

La grand'messe fût chantée à 10 heures par le Révérend Monsieur Noret curé de St. Malo. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Révérend curé Jolys, curé de St. Pierre.

Après le repas une adresse fut présentée au curé de la paroisse. Voici a peu près le contenu de l'adresse.

Révérend Monsieur,

Permettez-nous en ce jour de fête nationale, d'exprimer les sentiments de reconnaissance que nous avons pour vous, et pour tous ceux, qui comme vous ont la mission de prêcher et d'enseigner la religion. Allez prêcher l'Evangile, à toutes les nations de la terre a dit Jésus Christ à ses Apôtres; tel fut l'ordre donné par Jésus-Christ lui-même à ses apôtres et à leurs successeurs. A cet ordre du Christ, des hommes dévoués et sincèrement disposés à travailler pour la plus grande gloire de Dieu, quittèrent leur belle patrie, leurs parents, leurs amis enfin tout ce qu'ils avaient de plus cher, pour venir parmi les peuples de cet immense pays, bravant tous les supplices et les privations de toutes sortes, pour pêcher la religion du Christ crucifié; pour porter la civilation au peuple de ce pays. Le seize juillet de l'année 1818 dont nous célébrons la mémoire aujourd'hui, est sans doute un jour pour nous Métis Canadiens-Français, qui doit être bien cher à nos cœurs, puisque ce jour avait été choisi dès le commencement par la Divine Providence dans sa sagesse infinie, pour commencer sur les bords de la Rivière Rouge la mission si belle et si noble de civiliser et d'évangéliser les peuples alors possesseurs du sol. En effet. c'est en ce jour mémorable que feu Monseigneur Provencher de regrettée mémoire, débarquait sur les bords de la Rivière Rouge à la Pointe Douglass suivi de ses dévoués compagnons de voyage pour y commencer à prêcher la religion du Christ, noble et sainte mission qui fut ensuite suivi de ses nombreux et nobles apôtres dans ce pays pour augmenter d'année en année le nombre de prédicateur déjà à l'œuvre.

Révérend Monsieur, nous comparons les premiers missionnaires arrivés en ce pays à un bolide parti des pays de l'Est pour venir se reposer sur les bords de la Rivière Rouge. De ce bolide, lumière de la vérité reposé sur les bords de la Rivière Rouge en 1818 a depuis rejailli des milliers d'étincelles pour aller ensuite se reposer dans toutes les parties de cet immense pays de l'Ouest Canadien. Vous êtes une de ces étincelles révérend curé, qui lancée en premier lieu dans les vastes plaines de l'Ouest. pour aller civiliser et enseigner la religion du Christ aux nations sauvages qui vivaient dans une ignorance complète de toute notion de morale et de religion. Vous avez passé parmi eux ces belles années de votre adolescence sacerdotale, que vous leur avez donnés avec tant de dévouements et de sacrifices. La Divine Providence vous avait confié la charge d'âmes de ces pauvres sauvages avec dessein. puisque pendant que vous étiez parmi eux occupé à préparer leur intelligence pour leur faire comprendre la religion et connaitre Dieu, certaines familles métisses étaient aussi de leur côté inspirées par la Divine Providence de venir sur les bords de la Rivière aux Rats pour y commencer la fondation d'une nouvelle paroisse et ouvrir la route que l'homme de Dieu devait par la suite suivre et améliorer au prix de tant de générosité et de sacrifiee. En effet il y a vingt sept ans, sept familles métisses, laissaient les paroisses de St. Vital et de St. Norbert pour venir s'établir sur les bords de la Rivière aux Rats. Dans la suite plusieurs autres familles métisses venaient augmenter le nombre d'habitants déjà résidant, quelques années plus tard nous avions vu arriver avec plaisir plusieurs familles canadiennes-françaises qui venaient aussi augmenter le nombre des habitants de cette paroisse, enfin plusieurs colons d'origine française sont venus eux aussi augmenter le nombre des habitants de cette belle et florissante paroisse qui forme aujourd'hui les belles paroisses de St. Pierre et de St. Malo. Tout homme est appelé à remplir une mission dont l'horizon, s'agrandit en raison de ses talents et de ses mérites. La votre après avoir passé quelques années au milieu de ces peuples sauvages vous appelait à revenir dans cette belle et florissante paroisse de St. Pierre, pour y continuer la mission Sainte à laquelle vous vous êtes attaché avec tant de dévouement. Si le passé nous rappelle de bien tristes souvenirs d'un autre côté nous avons à remercier Dieu de tout notre coeur pour le bien que nous avons appris à pratiquer en suivant vos bons conseils. Nous avons à remercier Dieu et à vous remercier parceque vous avez fait du peuple métis Canadien-Français un peuple égal aux autres peuples, si-non comme peuple civilisé du moins comme peuple catholique. Voilà le résultat de vos travaux, de vos labeurs révérend curé Honneur et gloire à Dieu pour le bien que vous avez prêché et qui avez réussi à faire pratiquer vos paroissiens depuis déjà bientôt vingt ans. Reconnaissance et amour pour vous, pour tout ce que vous avez fait de bien pour nous, reconnaissance à tous ceux qui sont venu se joindre à nous afin de vous faire réussir dans l'oeuvre si généreusement commencé. Nous terminons en demandant à Dieu de tout notre coeur du succès dans vos entreprises, bonheur et longue vie. Quoique certaines personnes ici présentes peuvent être de différente croyance, que nous, nous vous demandons de tout coeur de nous bénir suivant les vues de la Divine Providence.

Les membres de L'Union Métisse, St. Joseph de St. Pierre.

St. Pierre Sud, 4 juillet 1899.

En réponse à cette adresse, Monsieur le curé nous a rappelé la grande gloire d'autrefois du peuple français la pureté et l'usage universel de sa langue, ses épreuves passées, sa force actuelle etc. Monsieur le curé de St. Malo a ensuite prononcé un discours qui fit un grand plaisir à tous les assistants. Enfin dans le courant de l'après midi, il a eu des courses de chevaux, des courses en bicycle etc. A la fin de la journée chacun s'en retournait enchanté du plaisir obtenu en ce jour de fête nationale.

Mariage en perspective.

On annonce pour prochainement le mariage de l'un de nos concitoyens les plus estimables, de Winnipeg, nouvelle qui réjouira d'autant plus ses amis, très-nombreux, qu'il a pratiqué le célibat avec peut-être un peu trop d'entêtement. Si la discrétion nous empêche de le nommer, elle ne nous fait pas loi de ne pas lui souhaiter tout le bonheur possible.

La future dame est de Saint-Boniface et appartient à une des meilleures familles de la ville.

Nous avons eu hier la visite de M. Joseph Préfontaine, de Saint-Eustache, De retour lundi dernier d'un voyage dans le Montana, où il était allé pour affaires, M. Préfontaine a été tout étonné d'apprendre en arrivant la nouvelle de sa mort ! En effet, le bruit avait courut il y a quelque temps qu'il avait péri dans un accident. Il est bien portant et a fait un heureux voyage.

Tuant sa mere et sa sœur.

Willie Porter, 9 ans, de Topeka, jouait un jour de la semaine dernière avec un pistolet qu'il avait trouvé dans la chambre d'un serviteur. "—Je te tire," dit-il à sa petite soeur, que leur mère avait sur les genoux ; et pressant la gachette de l'arme, la balle traversa l'enfant et la mère, qui tombèrent mortes toutes les deux.